



Las Hilanderas, Diego Velasquez, 1657

Las Hilanderas

**Exposition
du 17 sept. au 17 déc. 2016**

du mercredi au samedi de 14h à 19h
et sur rendez vous

Contexts présente quatre vidéos d'artistes réalisatrices qui montrent des femmes qui attendent, partent, résistent, transmettent, commandent aux rythmes de la vie avec force, gaité et engagement.

Trois de ces vidéos sont issues de commandes* émanant de groupes de femmes qui ont décidé de prendre la parole dans l'espace public par le biais d'une œuvre d'art. La captation d'une performance réconfortante de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna complète notre proposition.

Figures imposées de Bertille Bak *
Partenza de Renata Poljak
Geste exilé de Pascale Houbin *
Andrekaie du collectif Sra. Polaroiska *

* L'action Nouveaux commanditaires, initiée par la Fondation de France permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

Sur l'écran

• **Coûte que coûte, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna.**
captation de la pièce *Coûte que coûte*, 35 mn • 2016 + poème de **Miquel Martí i Pol**

Un prologue qui expose à la fois un état du monde et un questionnement sur le bonheur.

Un prologue intarissable, sans fin, en boucle...

Deux présentatrices /conteuses jouent de cette dualité jusqu'à l'absurde. Dialogue parlé et dansé, *Coûte que coûte* se situe juste avant l'œuvre, à la limite du plateau et des spectateurs, au bord de la défaillance.

Les temps sont fous qui imposent à tant de personnes un destin innommable. Même les plus débrouillards s'essouffent et meurent dans un monde où l'austérité fait loi. Alors le bonheur à tout crin est-il possible ? Qu'est-ce que le bonheur ? A-t-il une couleur, des habits particuliers, une danse ? La danse du bonheur ? Apprend-on les gestes, le tempo de cette danse ? Le corps dit l'indicible et exprime la dualité : élévation et chute, tension et évanouissement, apnée et sérénité, bouillonnement et immobilisme, ...

Sur le mode d'un mouvement répétitif aux accents multiples, les deux interprètes annoncent sans cesse l'espoir, comme l'apocalypse, ou les secrets d'un changement heureux enfin dévoilés, derrière le rideau de scène, un jour...

Mise en scène et chorégraphie : Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Texte : Élisabeth Gonçalves, Montlló-Seth. Production : Véronique Felenbok assistée de Clémentine Marin

• **Figures imposées, Bertille Bak**

vidéo, 15' • 2015

Figures imposées traite de la condition faite aux migrants, sujet crucial en ce début de XXIème siècle. Bertille Bak crée un espace mental, symbolique, onirique parfois, voire ironique. Certaines images s'attardent sur des corps immobilisés et renvoient à la statuaire, tandis que d'autres montrent des exercices physiques comme dans la dernière séquence, la reptation dans un champ labouré, longé par l'autoroute et ses camions roulant à contre courant de la marée humaine ...

Une commande de la Maison des Femmes du Hédas à Pau, réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, médiation pointdefuite. Avec le soutien de Fondation de France, de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.

• **Partenza, Renata Poljak**

vidéo, 10'21 • 2016

Au début du XXe siècle, fuyant la famine, nombre d'hommes habitant les îles croates émigrent vers l'Amérique du Sud à la recherche d'une vie meilleure. Restées au pays, les femmes attendent leur retour.

Partenza rapproche deux histoires d'émigration : une croate au début du siècle dernier, l'autre africaine au début de notre siècle. Le mot partenza, comme en italien, signifie départ dans le dialecte parlé dans les îles croates.

• **Le Geste Exilé, Pascale Houbin**

vidéo, 17'50 • 2015

Devant la potentielle barrière de la langue entre les aînées et les petits, Pascale Houbin propose de réaliser un film sur la transmission des gestes, vecteurs de cultures, de traditions, de savoir-faire, mais aussi tout simplement d'actions quotidiennes. « Le fil rouge du projet se situe dans le corps en mouvement et plus particulièrement dans les mains. [...] *Le Geste exilé* est un témoignage poétique de ce déroulé infini des gestes quotidiens – gestes qui, pleinement habités par les grands, vont se transmettre aux petits ; gestes qui, riches d'humanité, font accéder à un espace relationnel. Le geste est à la fois une imitation et une initiation. »

Une commande de l'association Travesías à Rennes, réalisée dans le cadre action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, médiation d'Eternal Network. Avec le soutien de la Fondation de France, de la Fondation Daniel et Nina Carasso et du CUCS, Ville de Rennes.

• **Andrekale, Sra. Polaroiska**

vidéo, 22'45 • 2016

A Hernani, petite ville du Pays basque, "Andrekale" est le nom donné à une rue qui signifie «La rue des femmes». Une légende veut que ce nom rappelle l'histoire de trois femmes qui y ont vécu, Ekhine, Kandela et Pantxa. Aujourd'hui encore, certaines habitantes d'Hernani disent les apercevoir.

Une commande Nouveaux commanditaires du groupe Kalandria d'Hernani (Euskadi, Espagne) Médiation: Haizea Barcenilla, Ane Agirre Loinaz (Tabakalera) et Arantxa Mendiharat (Artehasia). Centre international de Culture contemporaine de Donostia/San Sebastián – Tabakalera.Artehasia - Asociación Innovación Cultural, Artes y Sociedad. Mairie d'Hernani. Avec le soutien de la Fondation de France, du programme Fabrique de créations du gouvernement basque et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.